

La chevêche d'Athena
dans le Bessin oriental

Enquête menée entre 2007 et 2012

par le Groupe Local Bessin de la LPO en Normandie

1 étude réalisée sur une zone de 400 km²

6 secteurs de recherche de superficie équivalente

Caractéristiques de la zone d'étude

Recensement des chevêches

Relation entre distribution et paysage

Affinement du suivi

Mesures de conservation

Caractéristiques de la zone d'étude

Le Bessin représente 1/6^{ème} du département du Calvados.

Il est situé au Nord-Ouest et constitue un ensemble d'écosystèmes de haute valeur paysagère formé d'une mosaïque de prairies humides inondables et de vallées qui convergent vers la mer.

L'Ouest du Bessin a gardé son caractère bocager avec des vieux arbres têtards et des bâtiments disséminés de façon homogène dans le paysage. Le PNR des marais y maintient une ruralité préservée dans la basse vallée de l'Aure où une population de chevêches est présente (40 couples sur 25 km linéaires).

A l'Est, autour de Bayeux et vers Courseulles et Bretteville l'Orgueilleuse, le paysage a évolué. Les parcelles cultivées sont de plus en plus grandes. Les fermes, avec leurs cohortes de haies, bâtiments et vergers, sont de plus en plus éloignées les unes des autres avec un désert biologique qui s'agrandit d'année en année.

C'est sur cette partie orientale que nous avons décidé d'y évaluer l'effectif des « petites chouettes des pommiers ».

A raison d'un secteur de recherche par année, nous avons prospecté une zone de 400 km² en 6 ans.

Chaque zone a été délimitée par les grands axes routiers qui partent de Bayeux. Les limites Ouest et Sud se trouvent à 10 km de la capitale bajocasse ; la vallée de la Mue et la mer limitent l'Est et le Nord.

Recensement des chevêches

Il a eu lieu chaque année entre la fin février et la mi-avril par la méthode de la repasse.

Un point d'écoute par km² sur toute la zone avec des affinements sur certains secteurs :

1 zone de 25 km² à l'Ouest

1 zone de 25 km² au Nord-Ouest

1 zone de 25 km² au Sud

2 zones de 25 km² au Nord-Est

ont fait l'objet de 2 repasses à 4 semaines d'intervalle avec des points d'écoute plus rapprochés.

Sur 2 communes pilote, Longues/mer et Ryes, la repasse a été faite chaque année, afin d'avoir un échantillon fiable dans la durée.

Sur les secteurs Nord-Est et Sud-Est où se trouvent de grandes zones en monocultures intensives dépourvues d'habitations, de bâtiments et d'éléments arborés, les points d'écoute ont été choisis sur des sites potentiels favorables (fermes, châteaux avec dépendances, ruines) parfois distants de plus d'1 km.

Nous avons recensé le nombre de mâles chanteurs, mais aussi le nombre de sites potentiels favorables par zone d'étude.

Ce qui nous a donné 2 taux de densité, plus représentatifs de la qualité des paysages existants.

Compilation des données

année	Secteur géographique et superficie en km ²	Nombre de mâles chanteurs	Densité au km ²	Nombre de sites potentiels	Densité au nombre de sites potentiels
2008	Nord et Nord Ouest 70	36	0,51	58	0,62
2007	Ouest 60	35	0,58	54	0,64
2009	Est 75	26	0,35	53	0,49
2010	Sud 65	34	0,52	54	0,63
2011	Nord Est 70	14	0,20	29	0,48
2012	Sud Est 60	14	0,23	36	0,39

Total 400 159 0,40 284 0,56

Remarques

La moyenne établie fait état d'un couple pour 2 km² avec des disparités assez importantes en fonction du biotope.

2 secteurs des zones Nord-Ouest et Ouest accueillent 3 à 4 couples/km², alors qu'au Nord-Est on peut avoir jusqu' à 6 km² sans aucun contact.

Relation entre la distribution des chevêches et le paysage

Sur cette zone d'étude de 400 km², on note une nette différence entre l'Ouest pâturé et l'Est cultivé.

Bayeux et sa périphérie immédiate représente une zone de contact entre ces deux secteurs bien différenciés.

La densité de population des chevêches suit cette représentation du paysage. Une moyenne de 0,40 sur toute la zone d'étude, mais qui monte à 0,52 pour la moitié Ouest et qui descend à 0,27 pour la moitié Est.

Bayeux se situant plus à l'Ouest sur la zone d'étude, on peut noter que la superficie d'emprise de la ville a moins d'influence sur la présence des chevêches que la superficie des grandes plaines cultivées de l'Est.

En plaçant Bayeux au centre d'un cercle de 7 km de rayon (distance de Bayeux à la mer), on notera qu'il y a la même différence entre l'Ouest et l'Est à l'intérieur de cette surface circulaire.

Si la densité de cette zone centrale circulaire (0,41) est proche de la zone située en périphérie (0,39), il n'en est pas de même si on analyse les chiffres entre l'Ouest et l'Est.

A l'Ouest : 0,47 au centre et 0,58 en périphérie.

A l'Est : 0,28 au centre et 0,26 en périphérie.

On peut en déduire une relation évidente entre la qualité du paysage et la présence des chevêches.

Plus il y a d'éléments dans le paysage, naturels ou humains, plus la population est importante.

Affinement du suivi

Les 2 communes étudiées chaque année ont permis d'approfondir et d'améliorer les données en présence.

Lors de la repasse, il est tout à fait possible de passer à côté de plusieurs sites occupés. En effet, les mâles ne se manifestent pas toujours et les contacts peuvent varier d'un secteur à un autre.

Les conditions météorologiques, les temps d'attente aux points d'écoute, la présence ou non de plusieurs individus sur les secteurs, déterminent le nombre de contacts obtenus.

A Ryes, il a fallu 4 années avant de pouvoir affirmer que 2 couples étaient encore présents.

A Longues/mer, 3 mâles chanteurs sont régulièrement trouvés lors d'une simple repasse. En réalité, il y a 6 couples nicheurs réguliers sur cette commune.

En 2012, la découverte d'une petite population de 4 couples nicheurs à Audrieu, commune d' aussi grande superficie que Longues, nous a incité à approfondir plusieurs secteurs de même importance.

A partir de 2013, nous suivrons l'évolution des populations sur 6 communes du Bessin de même taille :

2 situées à l'Ouest de la zone d'étude : Géfosse-Fontenay et Trévières.

2 situées au Sud : Castillon et Audrieu.

2 situées au Nord : Longues/mer et le regroupement Banville - Graye/mer.

Mesures de conservation

Pendant ces 6 années d'enquête, nous avons également posé une trentaine de nichoirs, essentiellement sur la zone Est, que nous allons régulièrement surveiller en attendant d'y voir s'installer de nouveaux couples.

Car, si le maintien des sites de nidification est primordial, l'augmentation de leur nombre est nécessaire sur le secteur Est des grandes plaines cultivées.

En attendant une replantation hypothétique de haies et bandes boisées, 1 km linéaire par km² de surface cultivée, il est indispensable de maintenir et d'augmenter la qualité des habitats autour des sites de nidification.

La présence des chevêches d'Athena dans le Bessin oriental est inféodée à l'existence des fermes. La diversité de l'habitat à proximité immédiate de ces sites (prairies pâturées, vergers, bâtiments agricoles) est un élément déterminant quant à la survie de l'espèce dans les plaines cultivées.

Mais la pérennisation de ces habitats reste fragile. L'utilisation de pesticides, l'abattage de vieux arbres, la suppression des friches et espaces enherbés sont autant de facteurs qui diminuent le gîte et le couvert de la chevêche.

D'où l'idée de réaliser une campagne de sensibilisation à cette problématique par la distribution d'une plaquette pédagogique en direction des acteurs de l'agriculture.

De la nature méprisée à la nature maîtrisée en maintenant un « paysage » pour le paysage.

Cette étude a pu être menée grâce à la disponibilité des membres actifs du Groupe local Bessin de la LPO en Normandie :

Isabelle, Liliane, Marie-Jo, Dominique, Hervé, Jean-Claude, Pierre et Richard,

ainsi qu'à l'aide bénéfique des stagiaires BTS GPN :

Mickaël, Nicolas, Guillaume et Benjamin.

Merci à ces naturalistes passionnés qui ont préféré passer des soirées en extérieur à compter les chevêches du Bessin au lieu de rester peinard au chaud à feuilleter le dernier numéro d'Ornithos.

Mais eux, au moins, ont compris à quel point « c'est chouette la nuit »

Du chien qui aboie à la voix qui interpelle, en passant par le volet qui claque et la lumière qui s'allume, combien de découvertes naturalistes ont pu être faites à l'occasion de cette recherche.

Etoiles, chauve-souris, grenouilles et crapauds, passereaux perturbés par l'éclairage public, divers mammifères surpris au détour d'un virage, la nuit est propice à de surprenantes aventures pour qui est « curieux de nature ».

Merci à toi, « Athena », ta sagesse nous a rendus moins ignorants.

Puisses-tu nous accompagner encore longtemps dans ce monde cruel et futile.

Le rédacteur,

Dominique Loir